1972: UNE ANNEE INOUBLIABLE POUR ...MOI. APCA...SNCTA...Qualif PC.....

Le 22 Février se tient à Paris la XIVème Assemblée Générale de l'**APCA**. Me voilà élu Secrétaire Général Adjoint! Promotion fulgurante!!!

Le lendemain, 23 Février, c'est la **Journée Technique de l'APCA.** Au dernier étage de l'immeuble Air France à Montparnasse. Avec vue sur le tout Paris. Et le tout... Contrôle est là, depuis le Président de l'Ifatca, **Arnold FIELD** jusqu'au Directeur de la Navigation Aérienne, **Jean LEVEQUE** en passant par le **Colonel HOURLIER** de la Dircam (Direction de la Circulation Aérienne Militaire) et l'Avocat en Conseil d'Etat **Me BOULEZ**, sans oublier le très célèbre **Docteur NOLLAND** (de la Drac Nord).

A l'occasion de cette **Journée Technique**, l'Association lance le Numero **UN** de la Revue « **CONTROL** ».





Une partie des membres du Conseil de l'APCA.

De gauche à droite: Assis: P. VUILLERMET, Y. JAN,
J. BOCARD, D. GORIN, A. VACQUIE, C. CHAUVEAU.

Debouts: J.P. FANAU, J.M. CHATELAIN, C. DUPERTUIS, C. BOUZIER, G. LETESSIER, M. PUJOL, R. BERENGER, M. CERF, C. BOULAY, J. LIENARD, J. FOURNIER, D. OUDIN, H. EDON (Conseiller technique).

Pour cette double Journée, la délégation aixoise (plus Marignane) est imposante ! J'ai en effet obtenu, grâce au fameux **Boussious** (comme quoi...) un Nord 262 du SFA qui vient de Saint-Yan nous chercher à Marseille. Nous avons même droit à une Hôtesse, la très gentille et très célèbre **Marinette.**



Yves GUILLOT, très prévenant pour notre Hôtesse

Mois de mars au CCR Sud-Est



Travaux d'installation de nouveaux pupitres de contrôle. Au fond, on aperçoit les Contrôleurs en fonction, malgré les travaux. Bonjour les conditions de travail!!!!!

Les 5 et 6 Avril 1972, le Vème Congrès du SNCTA doit se tenir à Aix en Provence. Sur la suggestion de....**Daniel Gorin,** me voilà bombardé « président » du comité d'organisation!

Enfin... Je me souviens que ça ne s'était pas trop mal passé. Comme nous étions encore à la CFTC, nous n'avons pas eu de difficulté, grâce à l'ESA **MURGALE**, pour être hébergés à LA BAUME SAINTE MARIE aux Milles.

J'obtiendrai l'aide de la Mairie d'Aix. Les panneaux d'information de la Ville annoncent le Congrès. Les pochettes des Congressistes sont fournies par l'Office du Tourisme. Le Maire, **Félix CICCOLINI**, offrira un vin d'honneur de clôture dans la magnifique cour intérieure du Parlement de Provence, l'Hôtel de Ville. La presse nationale y sera conviée.



Daniel Gorin dans ses œuvres.. A ses cotés (à dr.) Claude CHAUVEAU, Secrétaire Général

C'est **Jean-Louis GERARD** qui confectionne les panneaux indicateurs que nous plaçons sur les routes pour ceux qui viennent en voiture.

Pour les autres, c'est **Jean-Pierre MAURY**, qui vient pourtant de passer à la Cfdt, qui accepte gentiment de faire le chauffeur de la « navette Sncta » avec son combi WW.

Quant à **Gérard RAGUIN**, il s'occupera de la journée récréative d'après Congrès. Ce sera une séance d'essais (comme spectateurs....) au Circuit du Castellet. Et les épouses, choyées par **Gérard...** elles auront doit, en plus, à un baptême de l'air.

Mais avant cela, dès les premières minutes du Congrès, le **Daniel Gorin**, toujours lui....me bombarde Président du Congrès, moi qui n'aie jamais encore assisté à un Congrès du Syndicat..... Merci Daniel!



Claude CHAUVEAU, Michel GARCIA (†) et ..moi-même.
REMARQUE : nous ne savons pas encore que nous deviendrons ICNA mais nous sommes sapés comme des
Ieeac ...

C'est **Yves GUILLOT** (dit « *Grand Gouzier* ») qui est Secrétaire de séance . Mais à chaque vote, il se goure dans les décomptes. Ca ne correspond jamais. C'est agréable pour moi qui préside une réunion pour la première fois de ma vie.....

Et puis il y a **Michel LEMERRER**, du CCR Sud-Ouest, avec ses soixante et quelques « pouvoirs » en poche. C'est lui qui décide de tout et tout seul à ce Congrès.....

Ca laisse des traces!

C'est à la suite de cette « anomalie » que dès le Congrès suivant les *« pouvoirs »* sont limités à dix par personne. Je pense que cette règle est toujours en vigueur aujourd'hui.

Daniel GORIN présente un long Rapport d'activité. Il est imprimé sur du papier bleu, je m'en souviens encore, d'autant que j'en ai toujours un exemplaire. Mais je me souviens surtout d'un passage où **Daniel** s'en prend vertement aux chefs locaux dans les CCR mais surtout dans les Tours et les Districts. Il les qualifie de *« hobereaux locaux »*. La formule me frappera, je ne l'oublierai pas et m'en resservirai à plusieurs reprises.

C'est aussi lors de ce Congrès que sont officiellement créés les Conseils Régionaux du Syndicat.

Et aux élections finales, je suis brillamment élu au COMITE NATIONAL... Je vais y rester un bon bout de temps mais je ne le sais pas encore.....

A ces élections, le Sncta portera, pour la première fois de l'histoire syndicale de la Navigation Aérienne, une femme au Bureau national, **Claudette ANGLERAUX**, d'Orly, qui sera quatre ans durant Vice-Présidente du Syndicat

Le Congrès du SNCTA à peine clos, me voilà, au titre **APCA** (où je viens d'avoir du galon...)) à **DUBLIN**, du 24 au 27 avril, pour ma première Conférence **IFATCA** (International Federation of Air Traffic Controllers Associations).

Trois belles « premières » pour moi en cette année 1972!

Pour nous rendre à Dublin, j'ai obtenu à nouveau un Nord 262 du SFA! Nous faisons escale à Bristol. Notre pilote dépose un airmiss après le décollage..... Et notre arrivée à Dublin fait sensation.

Je n'y comprends pas grand chose. Ils parlent tous à toute vitesse... Pour une immersion totale en anglais, y'a pas mieux! Heureusement, il y a profusion de documents écrits.

Mais j'en ai quand même compris une bien bonne... Un matin, dans le taxi qui nous ramène, **Pierre Lebeaux** et moi de notre hôtel à celui de la Conférence, nous croisons une Renault 16. **Pierre** s'exclame : « *Oh, a french car* ». Et le chauffeur du taxi, hilare, répond : « *Yes, but made in Dublin* ».....

Je passerai sur les « à cotés » de la Conférence. On a beaucoup sympathisé avec les jeunes Contrôleurs Irlandais. Ils m'ont d'ailleurs sacré « *Irlandais d'Honneur* » parce que j'étais capable de boire cul sec *(bottoms up)* les pintes de Guinness.....

Mais c'est là que j'ai commencé à me familiariser avec les Dossiers du Comité C, celui des questions sociales. Et je me souviens qu'ensuite, j'en ai bavé, à la maison, pour répondre aux nombreux questionnaires de l'IFATCA, axe principal de travail entre les Conférences annuelles. Ce Comité C était présidé par un Contrôleur Rhodésien, **Tommy THOMAS.**

Il était impressionnant. La nuit, il buvait comme un trou. Au point qu'on a pu le retrouver quasiment ivre-mort, dans un couloir de l'hôtel, vers 6-7 heures du matin (lorsque nous rentrions de nos équipées nocturnes...). Mais à 9 h tapantes, il frappait de son marteau : « Session is open » proclamait-il. Et il ne somnolait pas pendant les débats !!!

A son décès, en décembre 1975, nous avons appris qu'en fait il était atteint d'une leucémie. Qu'il le savait depuis longtemps, ce qui expliquait ses excès....

C'est aussi à DUBLIN que j'ai fait la connaissance de **Jean-Daniel MONIN**, futur Président de l'Ifatca et futur Chef du CCR de Genève. Mais également et surtout de **Gunnar ATTERHOLM**, Contrôleur Suédois, nous nous fréquentons toujours **Gunnar**, son épouse **Ingrid** et moi.

Je suis ensuite envoyé à Cannes au Congrès de Médecine Aéronautique. **Gérard MARIN** déjà pilote privé, m' emmène (et me ramène...) avec un avion de l'Aéro-Club des Milles. C'est mon premier long voyage en « petit » avion. A ce Congrès je fais réellement la connaissance du **Dr NOLLAND**, Médecin-Chef de la Drac Nord, que je rencontrerai bien d'autres fois et toujours avec grand plaisir ainsi que du Dr **Jean COBY**, Médecin-Chef du SGAC, plutôt sympa lui-aussi.

A peine revenu en France, la « guerre » reprend. Une grève du zèle musclée est déclenchée : dix avions maxi par secteur, telle est la consigne !

Puis çà s'envenime! Sont lancés partout en France les <u>premiers</u> « **arrêts des décollages** » de l'Histoire. D'abord le 7 Juin (une heure) puis le 20 Juin (deux heures). Après diverses péripéties, l'union intersyndicale s'est faite.

Des passagers en colère veulent prendre d'assaut la Tour d'Orly. Les CRS interviennent!

Et les sanctions pleuvent. Abaissement d'échelon, agrémenté pour certains de réduction de primes (de 25 à 40%!).

A AIX, **WEISHAUPT** se déchaîne. Il ne peut supporter deux conflits en un an dans un Centre qui n'avait pas « bougé » depuis....1955!!!!

Sont frappés : Zanni (†), Lefranc (†), Berardo, Fontaine, Mollia, Bernou, Mouraret (†), Montefusco, Guilbert (†).

A la Tour de Nice, çà cartonne aussi : **Courtade, Lanteri, Capdeville, Keller** (dit « Coco »).

Les primes sont sucrées pour un mois. 25% = 268 f en moins, 40% = 430 f. Quant à l'échelon retiré, c'est « définitif ». 160 f. en moyenne en moins chaque mois. Ca en

refroidit un bon nombre..... Notamment chez les « vieux » que nous avions enfin entraînés dans le mouvement.

Une première rencontre à Paris avec **René LAPAUTRE** ¹ (futur Pdg d'Air Inter), alors Directeur de cabinet du Ministre n'a rien donné.

Un nouvel « arrêt des décollages » est programmé pour le 23 Juin

Mr **GRIMAUD** (ancien Préfet de Police de Paris en mai 68), Secrétaire Général à l'Aviation Civile (on dirait Directeur Général aujourd'hui) adresse un telex à tous les personnels et annonce de nouvelles sanctions *«d'une extrême gravité »*.

L'USAC-Cgt prend peur et annule son mot d'ordre. Devant cette rupture brutale, le SNCTA s'incline et la mort dans l'âme, annule lui aussi le mot d'ordre. Ca laissera des traces!!!!!!!

A Aix, ce seront les Cégétistes **Fontaine** et **Mollia** (tous deux déjà sanctionnés...) qui seront les plus virulents pour casser le mouvement.

Moi, de permanence syndicale en salle alors que je ne suis pas de service (une autre grande première), avec mon ami **Robert AVELLA** (dit « Bobby ») pour la CGT, nous avons eu une violente altercation avec le tout puissant **René BERNARD**, le grand manitou des Superviseurs. Il entendait nous faire quitter la salle! Ce qu'évidemment nous avons refusé de faire. Je vais le payer très cher!

En effet, je suis en pleine phase de mes tests pour la qualification PC.

Déjà, pendant la « grève du zèle », sur les conseils de **Daniel Gorin**, je lui avais refusé de passer un test! Très mal vu. Crime de lèse-majesté!

Et maintenant je lui tiens tête publiquement. Ce que personne n'avait jamais osé. C'est lui qui a quitté la salle, pas moi

Alors, quand je vais passer mon test sur « UM » avec lui, je vais en baver.

Je dois à la vérité de souligner aussi, qu'au milieu de ces activités surabondantes, toute cette effervescence, j'ai été plus que mauvais au « test théorique » face à un **Coulardot** qui n'en demandait pas tant....

Aussi, au jury de Qualif, j'ai été boulé.

Malgré une défense acharnée de **Roger Gallice**, Chef d'Equipe, **Nano PASQUI**, Représentant de la Qualif et **Grand**, l'un de mes testeurs.

¹ J'en rigolerai toute ma vie. Notre Délégué à l'Enac s'appelait CHANOINE, le Directeur de Cabinet LAPAUTRE et le Directeur de la Navigation Aérienne LEVEQUE......Et le Rapporteur du Budget Aviation Civile à l'Assemblée Nationale, c'était LABBé !!!!!! Et nous avons même eu un LEMOINE, un temps, au Ministère....

Avec ce dernier, j'avais été, paraît-il, très brillant sur le secteur « Nice ». Il déclarera qu'avec ce qu'il avait vu de moi sur ce seul test, je méritais amplement d'être nommé PC.

Mais les autres Membres du Jury voulaient ma peau. Il y avait là **DANIEL** (dont on n'a jamais trop su si il avait eu sa qualif à Aix en provenance de Paris...) et **PARAILLOUS** (qui ne pouvait pas me blairer depuis l'ancienne Equipe 2 parce qu'il m'avait dragué pour la Cfdt et que j'avais refusé!).

Alors, ma peau, **Coulardot** et **Bernard** ne se sont pas fait prier pour la leur donner....

Toujours pour la vérité, j'ai été en fait ajourné.

J'étais autorisé à me représenter dès le mois suivant.

Mais je devais recommencer TOUS les tests. Et çà, je l'ai trouvé totalement injuste ! On m'aurait dit de repasser le « *théorique* » et un test pratique, je pense que je me serais représenté illico.

Mais il y avait aussi bien plus grave.

Au même jury de qualif étaient *boulés/ajournés* Gérard Raguin (de retour de son service militaire), Michel GARCIA² (tout nouveau président du Conseil Régional Sud-Est), HERNANDEZ (dit « *Pépito* » ou « *Néné* ») en provenance de Paris. Tous des figures du Sncta!!!

Là, c'en était trop pour moi.

Lorsque **Bernard** est revenu me voir : « alors, on les recommencent ces tests ? », je l'ai envoyé ch.....

Il ne s'en est d'ailleurs jamais remis puisqu'il me relancera, même après son départ en retraite !!!! **Coulardot** idem, même lorsqu'il était ensuite au CCR Nord ³. Un jour il me dira : « pensez à votre avenir ». Je lui avais répondu : « vous savez, après les sanctions de 73, mon avenir il est devant moi quand...je me retourne ». Ulcéré, il n'avait pas su quoi me répondre.

L'été 1972 est également remarquable coté température. On crève de chaud dans la Salle.

D'ailleurs les matériels en souffrent aussi. Le Technicien IBM pourrait presque camper au CCR, il y vient en dépannage deux à trois fois par semaine! Me voilà donc à nouveau chez **BOUSSIOUS**, au troisième étage.

Tout ce qu'il trouve à me répondre, avec son accent rocailleux du Sud-Ouest : « Moi aussi, j'ai chaud, vous voyez je suis obligé de tomber la veste dans mon bureau »....
Fort de cette réponse, Jean-Luc COUCOUREUX tombe le tee-shirt. FRAUZIOL le découvre ainsi sur UL et, bien entendu, commence à pousser une gueulante! Mais, je ne sais plus qui a l'idée, quelqu'un, au feutre, dessine des bretelles dans le dos de Jean-Luc.

« *Il n'est plus torse nu* » dit-on à **FRAUZIOL** (alias Frozy ») qui, finalement, préfère s'écraser.

² (†) Avril 2005

³ Où il est décédé en février 1976

Quelques jours plus tard, ils installeront des climatiseurs. Plus pour le matos que pour nous, ne soyons pas naïfs.....

Et à l'automne, nouveau voyage!

Avec **Henri EDON** (du CCR Nord), nous nous rendons à la Convention de la Guilde des Contrôleurs Anglais (l'Apca locale...). C'est à Bornemouth. Alors, depuis Londres nous louons une voiture. Première expérience de conduite à gauche, de nuit et ...sous la pluie.

Nous y ferons la connaissance de **Gordon DOGETT** (qui deviendra plus tard le Chef du CCR de Londres) et de sa femme **Ann**, hôtesse de l'air à la BEA (British Airways aujourd'hui). Je la rencontrerai, en uniforme (!) à Heathrow, bien des années plus tard.

Depuis que j'ai été « **boulé** » je me retrouve très souvent sur le poste du fameux **R.CO**, le « Régulateur Coordonateur » inventé par **Coulardot** pour gérer les passages à MOULINS alors que le CCR Nord gueulait qu'on lui envoyait trop de trafic.....

R.CO...un poste stratégique en cas de mauvaise humeur...individuelle ou collective. Ils vont donc créer la **CORTA** pour nous retirer la gestion des régulations.....

Et puis à la fin de cette année 1972,

Je participe à mon premier COMITE NATIONAL.

Il se tient au VVF de Biarritz. C'est le père **FONDEBILA**, **Charles** (†) qui l'a organisé avec grande maestria.

A ce Comité, on discute beaucoup de la reprise du combat syndical après l'échec des « arrêts de décollage ». Se dessine l'option du lancement d'une grève totale par le seul Sncta. Mais la décision formelle n'est pas prise. L'affaire doit mûrir encore un peu.

A la fin de cette réunion, **Charles** nous a concocté une sortie nocturne à SAN SEBASTIAN, en Espagne.

En plus, toute la vieille ville est en fête.. Ca nous change les idées. J'achète de grandes oreilles en plastique qui se posent sur les normales. Je fais faire le clown toute la soirée

Soirée qui se termine dans un cabaret en bord de plage. Je vais y jouer le papparazo



René MULERO (Perpignan) avec Mme SOULA



Charles FONDEBILA



Ollé.....

On ne peut terminer cette année 1972 sans parler des

« COMITE DE VIGILANCE SECURITE AERIENNE »

C'est en juillet que **Daniel GORIN** lance cette idée. C'est un peu une « contreattaque » après le découragement qui a suivi l'échec de l'action de juin.

A Aix en Provence, **Michel GARCIA** est particulièrement écoeuré. Il n'abandonne pas le Syndicat bien sûr. Mais les mois qui suivent, il va les consacrer à la création de l'Association Sportive, la fameuse **ASACA** (qui existe toujours aujourd'hui).

Moi, je n'ai pas trop le tempérament au découragement. Aussi je saisis au vol l'idée de **Daniel.**

Je me suis toujours demandé d'ailleurs, par la suite, si **Daniel** envisageait sérieusement la création de ces Comités.

Toujours est-il qu'à Aix nous constituons le premier Comité. Tout est à inventer.

Loïc MEON, de l'Equipe Une lui aussi, est également très séduit par cette initiative. Il va beaucoup m'aider.

Nous décidons de relever les incidents, les pannes (cautra, fréquences, téléphones), les nombreuses activations des zones militaires consignés au « Cahier de Marche » de la Salle.

Mais le *Commandeur* **BERNARD** veille..... d'autant qu'il m'a à l'œil...! Comme ni **Loïc** ni moi-même ne sommes Chefs de Quart, *Sa Grandeur*⁴ estime que nous n'avons pas à nous approcher de ce « Cahier », encore moins de le consulter. Quant à le recopier

Mais il n'est quand même pas trop fin sur ce coup-là le bonhomme. Car évidemment nous allons passer nos nuits de service, parfois même d'autres, à recopier ce dont nous avons besoin pendant qu'il est chez lui!

Et chez **Loïc**, qui habite alors pas loin du CCR, nous passons de bonnes soirées de rigolade (avec son épouse **Anne-Marie** qui nous assure l'intendance) à compiler nos trouvailles.

Dès le 10 Juillet, j'adresse au Bureau National un premier envoi de dix pages. Dans un deuxième envoi, une semaine plus tard, qui comporte cette fois vingt pages, j'indique ceci : « *Nous aurions aimé avoir votre avis sur notre premier envoi* »......

Le 10 Octobre, nous adressons nos « *Conclusions préliminaires* » au Chef du CCR avec copie au BN. Le SNCTA demande l'inscription de celles-ci à l'ordre du jour du CTP local.

Le 4 Décembre, en réunion, **COULARDOT** va les juger IRRECEVABLES. Il refuse de reconnaître le caractère syndical du document !!!!

Suivent trois autres envois au BN, sans plus de réaction.

En Novembre nous rendons public notre PREMIER RAPPORT, document dactylographié (le Syndicat n'avait pas de Secrétaire à l'époque.....) de vingt-neuf pages.

Le 13 Décembre 1972, je l'adresse au Procureur de la République d'Aix en Provence.

⁴ Tout le monde se souvient que le matin, lorsqu'il arrivait, il ne disait bonjour qu'aux seuls Premiers Contrôleurs, ignorant superbement tous les autres Contrôleurs !!!!!

Malgré le peu d'écho, malgré le manque de soutien évident du Bureau National (et pourtant **Jean-Marie LEFRANC** nous donne un coup de main), nous poursuivons.

En Septembre 1973 nous publierons notre DEUXIEME RAPPORT. Adressé bien évidemment au Procureur.

Cette fois, çà bouge. Dès le 3 Octobre, le Substitut MARTINOT reçoit le Syndicat au Palais de Justice! Curieusement (étais-je en congé?), je ne suis pas présent.

Et le 23 Octobre, le BN bouge enfin lui aussi. Nos Rapports sont adressés aux Députés et Sénateurs avec une lettre d'accompagnement signée de **Jean-Marie LEFRANC** Président et des Secrétaires Nationaux **Christian LUNG** et **Jean-Marie DROGOZ**). Pour imprimer tous les exemplaires nécessaires à cet envoi en nombre, le SNPL nous a donné un coup de main. En fait, il a mis à notre disposition sa propre imprimerie. Et après un petit stage, j'ai imprimé tout çà, comme un grand. Mais çà marchait presque tout seul. Ils étaient déjà bien équipés à l'époque.

Officiellement, l'Administration ignore totalement nos Comités (d'autres ont vu le jour à Bordeaux, à Clermont Ferrand, au CCR Nord, à Roissy...) mais en haut lieu çà s'agite quand même. En effet, un coup de chance nous permet de découvrir un ordre du jour d'une réunion des Directeurs de Région avec le Directeur Général à Paris sur lequel figure la question de nos Comités.....Mais nous n'aurons pas assez de chance. Nous ne pourrons nous procurer le compte-rendu de cette réunion.

Fin 1974 nous tenterons une autre offensive auprès de « AIRNAV », la revue de la DNA.

Son Rédacteur en Chef, **Jean-Yves SAVINA** (ITNA.I que j'avais lui aussi rencontré pendant l'Enac) nous opposera une fin de non-recevoir. Il ne veut pas parler de nos travaux dans « ses » colonnes..........
